

Questions orales

L'hon. Pat Carney (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, je crois savoir que les trois partis se sont entendus sur la comparution des gens devant le comité. On me dit qu'il a été convenu de diviser le temps disponible à parts égales entre les ministériels et les partis de l'opposition. Si le député n'est pas satisfait de cet arrangement, il devrait peut être en parler aux gens de son propre parti qui se sont occupés de l'organisation.

LES AUDIENCES DU COMITÉ EN ALBERTA

M. Nelson A. Riis (Kamloops—Shuswap): Monsieur le Président, j'ai une question supplémentaire. Nous tenons à ce que la ministre sache que cet exercice n'est qu'une supercherie et que nous étions contre dès le début. Chaque jour qui passe ne fait que renforcer notre conviction à cet égard.

Ma question supplémentaire concerne les audiences qui ont lieu aujourd'hui en Alberta. A midi aujourd'hui, nous avons constaté qu'un certain nombre de groupes, dont trois groupes de femmes, se sont fait dire qu'ils ne pourraient comparaître, que l'on ne pourrait entendre leurs vues sur le libre-échange pendant les audiences en Alberta.

Étant donné que le gouvernement du Canada avait jugé bon de consacrer quatre semaines aux audiences sur les changements apportés au tarif du Corbeau, la ministre n'estime-t-elle pas que le gouvernement devrait consacrer plus que deux semaines aux audiences sur un important accord commercial que le premier ministre a qualifié du plus important accord commercial de toute l'histoire canadienne?

L'hon. Pat Carney (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, je m'étonne que le député trouve que quatre semaines, c'était trop long pour discuter du tarif du Corbeau, alors qu'il s'agissait d'une question d'une telle importance pour les intérêts de l'ouest du Canada. Que le député ne comprenne pas l'importance de cet exercice pour l'ensemble des Canadiens, cela me dépasse.

J'ai déjà dit que les Canadiens avaient eu amplement d'occasions de participer aux discussions. Ils auront encore beaucoup d'occasions d'y participer. Le calendrier des audiences du comité a été mis au point en consultation et avec l'accord de son propre parti.

* * *

LES PÊCHES

LA PÊCHE CÔTIÈRE À TERRE-NEUVE—LE RAPPORT DU GROUPE D'ÉTUDE—ON DEMANDE LE TEXTE DU RAPPORT

M. George Baker (Gander—Twillingate): Monsieur le Président, le groupe d'étude du poisson de fond de la pêche côtière canadienne, appelé TGNIF, a présenté son rapport au ministre des Pêches. Il concerne les stocks de morue de la zone 2J3KL, c'est-à-dire la totalité des stocks de morue du Nord se trouvant le long de la côte de Terre-Neuve et de la bande côtière du Labrador, stocks dont une part est réclamée par un consortium

dont les membres vont de la circonscription du premier ministre jusqu'au nord du Nouveau-Brunswick, avec le gouvernement français.

Tout le monde veut savoir ce qu'il y a dans ce rapport. Comme les sous-ministres se réunissent le 27 du mois et que le comité consultatif du poisson de fond de l'Atlantique se réunit le 30 du mois pour prendre des décisions en fonction de ce rapport, où est le rapport? Pourquoi tarde-t-il tant? Quand le gouvernement de Terre-Neuve va-t-il en avoir le texte?

L'hon. John C. Crosbie (ministre des Transports): Monsieur le Président, le député sera enchanté d'apprendre que vers le 19 novembre, je pense, le ministre des Pêches a reçu de M. Alverson, président du groupe d'étude, un résumé des conclusions de ce rapport, et deux des quatre autres membres ont rendu visite au ministre des Pêches pour lui en donner un résumé. Il compte beaucoup plus de 100 pages de documentation technique. Il est en train d'être traduit en français, ce qui sera achevé aussitôt que possible comme on dit en français. Pour l'information du député je vais traduire... Je ne crois pas que le député parle si bien la langue que moi.

Des voix: Oh, oh!

M. Broadbent: Quelle langue?

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Je ne pense pas qu'il parle du tout, monsieur le Président.

M. Alverson va présenter un résumé des conclusions du groupe d'étude lors d'une réunion spéciale de l'AGAC—dans ce métier il faut connaître ses sigles—le 30 novembre.

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Je pense que les sous-ministres vont se réunir et recevoir un rapport verbal. Je pense que par hasard le ministre des Finances lui-même va probablement tomber sur le ministre des Pêches de Terre-Neuve au cours de la conférence des premiers ministres, et à cette occasion il va informer le ministre des Pêches de Terre-Neuve de ce que contient en substance le rapport. Mais quant au député, il devra attendre quelques jours encore parce que j'ai dit aussitôt que possible.

M. Baker: Monsieur le Président, où se trouve donc le ministre des Pêches au moment où le gouvernement mériterait de se faire frire?

LA TRADUCTION DU RAPPORT—LA PROTECTION DES STOCKS DE MORUE DU NORD

M. George Baker (Gander—Twillingate): Monsieur le Président, TGNIF n'est pas seulement le sigle anglais du groupe de travail sur le poisson de fond et la pêche côtière de Terre-Neuve...

Une voix: Qu'est-ce qu'il représente d'autre?

M. Baker: Ce sigle veut aussi dire «*Thank God it is not in French.*»

Des voix: Oh, oh!